



LE BILLET

NOELLE VINCENSINI
Présidente d'Honneur



À L'ACCORTA

Devoir de mémoire

D'aucuns se sont offusqués de ce que l'on puisse considérer comme relevant de l'idéologie du régime pétainiste de Vichy certains propos de responsables du gouvernement qui vient d'être battu.

Cette volonté de démagogie électoraliste a dangereusement contribué à la banalisation des thèmes de l'extrême droite par lesquels on a voulu séduire l'électorat. Mais tel est pris qui croyait prendre, c'est le FN qui a tiré les marrons du feu.

Dans une période de difficultés économiques et sociales de plus en plus prégnantes il devient plus facile de réveiller « la Bête immonde » dont parlait Bertolt Brecht. La colère, la révolte ont besoin de se défouler sur une cible. Et l'on désigne le Bouc Emissaire responsable de tous nos maux : l'Etranger, l'Immigré.

Plus le mensonge est gros, plus il a des chances d'être cru, dit-on couramment. Hélas ! Et c'est ainsi que germe et prospère la haine de « l'Autre ».

Permettez à quelqu'un qui a vécu intensément l'expérience de l'Occupation, de la Résistance et la Déportation d'être particulièrement sensible aux effluves de la fascisation. La façon dont on a touillé dans la notion de « Nationalité » en était un, et il est important de rappeler ce qu'en a fait Vichy.

La loi du 17 juillet 1940 (Vichy tout à ses débuts a fait du zèle !) donne une nouvelle définition de la nationalité française. C'est « la nationalité à titre ORIGINNAIRE » qui exclut de tout emploi public quiconque n'est pas né de père français. La notion d'emploi public s'applique ainsi à l'Education nationale, au personnel médical des hôpitaux et dispensaires, et autres...

Les lois des 16 et 22 juillet 1940 organisent les déchéances de nationalité, en revenant sur les nationalisations survenues depuis 1927. De ce fait, par exemple, de nombreux enseignants et médecins naturalisés depuis cette date, ou fils de naturalisés, se trouvent exclus de la fonction publique.

Par la suite vont s'enchaîner des lois qui vont exclure les juifs, même français depuis moult générations... Et toute cette genèse finira dans l'extermination massive.

Comment peut-on oublier si vite la dangerosité du concept maurassien de la Nationalité !

Duveru di mimoria

Alcuni si ni sò appresi di ch'eddu si pudissi fighjulà par idiulugia di u rigima petinista di Vichy certi prupòsiti di rispunsèvuli di u guvernu chì hà fattu ciaba.

Sta vulintà di dimagugia eletturalista hà cuntribuitu in modu priculosu à banalizzà i tema di a strema dritta vulènduni allusingà l'eletturatu. Or chì n'hà avutu n'hà avutu, hè u FN chì si ni lecca.

In un tempu di difficultà ecunòmichi è suciali di più in più prignanti veni megliu à svighjà « a Bestia immonda » ch'eddu parlava Bertolt Brecht. L'ira, a rivolta ani bisognu di sfucassi nant'à una mira. È si disigneghja u Paganacciu rispunsèvuli d'ogni malannu : u Frusteri, l'Immigranti.

Più grossa a bucia, più criditoghja hè, s'usa à di. Purtroppo ! Ed hè cusì ch'eddu sbuccia è pruspareghja l'odiu di « l'Altru ».

Cuncessa sia ad una chì hà vivutu intensamenti a spirienza di l'Occupazioni, di a Risistenza è a Dipurtazioni d'essa particularmenti sinsibuli à l'emanazioni di a fasciazioni. U modu di sbulicà in a nuzioni di « Naziunalità » n'era una, ed hè di primura di ramintà ciò chì Vichy ni feci.

A leghji di u 17 lugliu 1940 (Vichy à principiu fù zilanti !) dendu una nova difinizione di a naziunalità francesa. Hè « a naziunalità à titulu ORIGINARIU » chì toglie d'ogni impiegu pùblicu à quali ùn hè di babbu francesu. A nuzioni d'impiegu pùblicu s'applicheghja cusì à l'Educazioni naziunali, à u parsunali medicali di i spidali è dispinsarii, eccètera. I leghji di i 16 è 22 lugliu 1940 urganizèghjani u tuglimentu di naziunalità, rivinendu nant'à i naturalizzazioni attribuiti dapoi 1927. Cusì chì, par un dettu, numerosi insignanti è mèdichi naturalizati da tandu, o figlioli di naturalizati, si tròvani scacciati da a funzioni pubblica.

Da dopu ani da èssaci leghji chì ani da scaccià i ghjudei, ancu francesi da parechji generazioni... È tutta sta ghjènesi s'hà da compia in u starminiu di massa.

Comu si pudarà scurdà cusì lestra u minacciosu cuncettu maurassianu di a Naziunalità !



Le migrant,

Depuis bien des lunes, l'estomac et la besace vides et l'espoir regorgeant...IL part.

L'ailleurs est attractif malgré la déchirure des racines coupées, plus que la couche chaude de l'affection laissée...IL part, le rêve de retour dans sa besace plié, dans la doublure cousu, dans sa tête voulu, dans son rêve espéré, dans son âme promis à tant de bras tendus.

IL part ? Mais c'est un leurre car le réveil est rude.

Son rêve n'arrive point. Sauf à découvrir un réveil de misère et ses mines profondes aux grisous menaçants, ses chantiers poussiéreux et ses tranchées glacées, ses fours et ses cuisines aux chaleurs torrides, et ses truelles qui rongent et ses marteaux piqueurs... et les piqueurs de vie, négriers patentés, faisant du gras sur lui.

IL vit. IL apprend IL donne. IL se donne. IL supporte IL apporte. IL avale et... dévale sa vie... jusqu'à l'épuisement

- Un tel a fait fortune !!!...
- Bien sûr il y en a un...
- Un Dieu ? ...
- Mon dieu, est-ce qu'il existe ?

Si oui, Il est bien loin. A casa di Cristu dit-on de par chez nous. Et ça fait loin d'ici car l'horizon s'éloigne à mesure qu'IL avance..

Et la fatigue aidant, IL s'arrête en chemin.

Chômage, « Assidic », arthrose, assistante sociale, Rechômage, RMI, oh ! Pardon RSA, coupures d'eau, Edf, fin de mois, fin de droits, SDF, maladie et cartes de séjour sans séjour au Pays... Et le droit de se taire car le silence est d'or... et d'or, il en a tant besoin... pour sa retraite grise.

Le projet de retour s'est noyé dans le port. Et la besace avec... Dans le billet d'antan, à l'encre édulcorée, une étoile de mer est venue prendre gîte dans ses replis usés....

-- Quels replis ? -- Le repli c'est ici.

Et replié IL l'est...

Il est vieux, IL est seul.

Sa chambre est tapissée de photos bien jaunies. Des photos de là-bas... Le papier peint n'est plus et le robinet fuit. Les amis se font rares. La misère hautaine a verrouillé sa porte.

Mais le rêve fait face à tout renoncement... Et IL rêve à nouveau mais IL rêve autrement.

Ses mains savent tout faire car IL a tout appris...IL voudrait les prêter ou en emprunter d'autres, sœurs jumelles des siennes, calleuses et déformées qui ont peu caressé malgré les sentiments.

Aider ici, planter là-bas, greffer ou carreler, changer le papier peint, partager un repas, ficeler un dossier, raconter une histoire ou partir en voyage. Jouer aux dominos et monter au Niolu admirer le soleil dans la montagne trouée ou aller à Paris voir les Champs Elysées, la nuit, au solstice d'hiver. Paris tout éclairé...de rêves et d'espérance...

Mettre tout en commun et l'amitié aussi. Et la chaleur du rire autour d'un thé bien chaud et bien sucré surtout, dans un lieu fait pour Lui, dans un lieu tout pour Eux. Dans un lieu de partage, d'échange partagé, là où le lien se tisse et l'angoisse s'efface devant les sentiments de l'Humain retrouvé. Voilà, le film de son rêve nouveau...au bout du matelas...

Ce rêve est-il possible ? Et la réalité a-t-elle pris ce chemin ?

Oui, probablement, ce rêve piglia strada è strada facendu ingrandu è piglia forza..

Oui ? Oui ! Car, par hasard, de Paris, nous est venu Moncef... Moncef et son Café réalisé là-bas. Ce projet a séduit. Il nous a bien séduits. Et nous l'avons fait nôtre, (**Sien**). Et ce projet prend forme. Il avance. La dignité renait et les fronts se redressent et les regards se croisent et sans se dérober.

A quelques-uns, et plus encore, certainement nous tous, ceux qui le voudront bien, nous irons chercher la fameuse étoile de mer, dans son nid de papier aux pliures usées, au fond du vieux port, de ce port de l'exil qui se pensait vainqueur.

C'est aussi, c'est ainsi, en empruntant ce sentier prometteur que nous tordrons, un tant soit peu, le cou aux idées de rejet qui ont fleuri chez nous lors d'un scrutin récent...

Non ! Pas chez nous !...Ici...

Mais... ICI... c'est chez nous !...

Comment se peut-il ?

Le nous est pluriel...Et nous le sommes tant.

- Andemu in Pace o caru...
- Salut le vieux migrant.

Ghjiseppu MAESTRACCI, Président.

UN ACCUEIL BIEN PLUS QUE SOCIAL

Nous effectuons régulièrement l'accueil, l'accompagnement, le soutien et le suivi des dossiers administratifs d'une population qui est majoritairement constituée de personnes illettrées. Cela entraîne malheureusement des problèmes de compréhension et de droit.

Nous faisons bien plus que du social car nous intervenons auprès des différents organismes (CARSAT, CPAM, MSA, CAF) afin d'aider les personnes à débloquer des extraits de naissance, certificats de concordance ou autres, auprès des consulats afin que des dossiers assez lourds (problème de nom, de date de naissance, ...) soient instruits dans le même laps de temps que les autres.

Les usagers sont les plus touchés par ce manque de communication avec les autres organismes et nous le sommes également car nous nous sentons parfois impuissants.

Nous avons déjà engagé des démarches envers ces différentes structures afin de trouver un moyen d'échange qui nous faciliterait le travail. Nous éviterions les retards d'instruction et de paiement.

Une fiche navette a été mise en place avec la caisse de retraite (CARSAT) qui était déjà utilisée dans le cadre du PARADS¹ Sud. Nous espérons que cette méthode de communication fonctionnera sur du long terme et qu'elle nous permettra de gagner du temps.

Comment faire pour les usagers si le manque de communication et d'échange persiste ?

Un exemple vraiment épuisant (pour l'utilisateur et pour nous en tant que chargées d'accueil et de médiation) :

Un homme retraité depuis 1 an dont la pension de retraite a été suspendue à cause d'un problème d'homonymie qui a été détecté lors de la constitution de son dossier ASPA (Allocation Supplémentaire pour les Personnes Agées) en octobre 2011.

Il se retrouve sans aucun revenu.

Son dossier ASPA, lui, a été tout d'abord refusé et il a ensuite été convoqué par le médecin de la CPAM en décembre 2011 pour statuer sur son taux d'incapacité.

A la suite de cette convocation, je n'ai pas cessé de me battre pour la remise en paiement de sa pension de retraite et pour l'instruction plus rapide de son dossier ASPA.

Il m'a fallu plus de 2 mois d'implication personnelle pour qu'il recommence à percevoir sa pension de retraite et 4 mois en passant des coups de téléphone sans cesse à la plateforme pour qu'enfin, quand j'ai réussi à avoir la personne en charge du dossier, elle m'informe qu'il manque son acte de mariage et de divorce, pièces qui ne lui avaient jamais été réclamées par écrit.

Voilà une des personnes touchées par ce déficit de partenariat...

Aïcha OUISSA, Chargée d'Accueil et de Médiation Sociale, Corse du Sud

LA MACHINE A EXCLURE

Paradoxe, inconscience, incompetence, ... ? Jusqu'où devra-t-on aller pour réaliser enfin que la nécessaire amélioration de la productivité des administrations NE DOIT PAS se faire au détriment des plus fragiles. On ne compte plus les services publics (au service du public donc) qui, au prétexte des réductions de moyens, mettent en place des plateformes téléphoniques, des numéros surtaxés, des services uniquement accessibles par internet, des prises de RDV uniquement par téléphone, ... Les formulaires sont déjà, pour la plupart, complexes pour les lettrés francophones... Imaginez pour les autres ! Les démarches sont d'une complexité et d'une longueur incompatibles avec des situations de précarité... Et tout cela est encore plus difficile si vous résidez en dehors des 2 principaux centres urbains. A chaque fois qu'un gain de productivité est recherché sans qu'aucune réflexion ou stratégie ne viennent proposer des solutions à ceux qui auront du mal ou ne pourront pas se débrouiller seuls, on exclut. Les dispositifs supposés accompagner et aider les plus fragiles sont de moins en moins accessibles pour eux.

Les dispositifs pour combattre l'exclusion produisent de l'exclusion. L'exclusion est systémique.

¹ Pôle d'Accueil en Réseau pour l'Accès aux Droits Sociaux pour améliorer l'accès aux droits des usagers en difficulté.

Des solutions ? L'une d'elle passe par des associations qui, comme Avà Basta, essaient d'accompagner les difficultés individuelles et d'alerter et de trouver des solutions quand la machine à exclure s'emballe. Mais nous ne sommes pas magiciens : difficile d'accompagner le flot des exclus avec des moyens que nous ne parvenons plus à maintenir. Nombre des associations qui ont permis au système de tenir sont en train de boire la tasse. Certaines vont se noyer. Les administrations bénéficiaires ne s'en rendent pas compte ... Les élus et dispositifs de droit commun ne reconnaissent pas le service d'utilité publique rendu et ne financent pas, ou insuffisamment, ces services de « médiation palliative ».

Exemple : l'ensemble des maisons de services publics et centres sociaux de la Ville d'Ajaccio (et leurs personnels) accompagnent moins d'Ajacciens que les 2 chargées d'accueil d'Avà Basta².

Quel soutien de la Ville d'Ajaccio à notre activité de médiation ? AUCUN !!!

Et Bastia ne fait pas mieux ... et les Conseils Généraux ne sont pas plus généreux ... Et l'Etat réduit son soutien... A votre avis, combien de temps cela peut-il durer ?

Souhaitons que le droit de vote des étrangers aux élections locales modifie l'absence de reconnaissance actuelle pour ne pas dire ce dédain...

Laurent MEGE, directeur

A VOS PLUMES !

Ca y est ! Les élections sont passées !

Finies les guerres ouvertes entre gens bien-pensants qui, au lieu de philosopher sur de réels sujets de société (la crise, l'épidémie de pauvreté qui vient de contaminer la classe des petits travailleurs, ...), concentrent la campagne sur l'Autre, celui qui vient d'ailleurs, qui vient voler le boulot des bons français (ça ce n'est pas nouveau), mais en plus, il vient nous imposer de manger Hallal ! Les frontières devraient-elles, tels les robinets, être ouvertes puis refermées en fonction des besoins ?



Si ces débats sont d'un tel ridicule qu'ils pourraient porter à rire, moi j'en ressors avec un réel sentiment d'amertume. Amertume renforcée avec les résultats de la Corse aux présidentielles, mais aussi aux législatives. Alors que la France a manifesté sa volonté de changement, la Corse semble, quant à elle vouloir durcir encore plus la politique nationale.

Mais alors, que penser de tout cela ? Serait-ce une manifestation concrète d'un racisme corse qui avait jusqu'alors du mal à se contenir ? Je refuse d'y croire, préférant penser que tous ces votes d'extrême droite ne sont que le reflet d'un « ras le bol » général et d'une souffrance profonde liée à une précarité extrême des locaux qui se confrontent ici (peut être plus qu'ailleurs) à des manifestations de richesses beaucoup trop visibles. En Corse, peut être plus qu'ailleurs, le coût de la vie fait que les pauvres sont encore plus pauvres, et comme ça l'a toujours été, avec la crise, on constate une recrudescence du racisme.

Mais qu'est ce à dire ? La crise serait-elle le fait des étrangers ? Serait-ce de la faute de ces derniers s'il n'y a plus de travail ? S'il n'y a plus de sous dans les caisses de l'Etat ? Tristement ridicule. Serait-on suffisamment bêtes pour faire de tels raccourcis ? Plus triste encore, cette pauvre jeune femme marocaine qui vient à notre bureau et qui nous dit se poser beaucoup de questions : « J'ai vu à la télévision que si il y a la crise en France, c'est à cause des étrangers. La France a été suffisamment bonne pour moi en m'accueillant avec mes enfants. Si ma présence la met en difficulté, il faudra que je reparte. Ca me fait de la peine, car j'aime ma vie ici ».

Parallèlement à cette montée locale du racisme, on constate un retour à des phénomènes locaux de violence, pas forcément envers les étrangers, mais violence quand même. Si bien que lorsqu'on entend des propos extrêmes de personnes se vantant de pouvoir bientôt venir à bout des problèmes de l'immigration, forcément ça interroge ! Certains seraient même en train de s'organiser à cet effet...

En parallèle, une nouvelle vague d'immigration venant de l'est apparaît sur notre territoire insulaire, avec une culture et un style de vie qui est méconnu. Ce qui ne manque pas de délier les langues : les femmes se prostitueraient, un réseau de traite des femmes se serait implanté... Est ce vrai ? Pour l'instant rien ne permet de l'affirmer.

Aussi, face à tous ces faits, j'en viens à me poser les questions suivantes : Où va-t-on ? Où est le respect de l'être humain dans tout ça ? Que pouvons-nous faire pour enrayer cette machine infernale ? Comment enlever ces œillères ?

J'aurais juste envie de dire AVA BASTA !!!!!

Karine

² Sources : statistique du service social de la Ville d'Ajaccio : 654 personnes accompagnées (Cannes, St Jean, Mezzavia, Salines, Pietralba, Vazzio, Centre ville Résidence des Îles) contre 740 personnes résidant sur Ajaccio pour Avà Basta.

L'APPEL DE LA FORET

Fin août, dans la forêt, en amont du village, l'émotion, à son comble, est partout. Les arbres sont en émoi, chaque branche est en effervescence, chaque feuille est en transe.

Depuis le matin les cognées en cadence s'activent et se démènent. L'accetta canta !

Les arbres, les plus puissants, se sentent menacés. Plusieurs ont touché terre par la hache coupés.

Les jeunes arbrisseaux connaissent le désarroi.

Du haut d'un grand ravin, d'un ravin bien caché, da una calanca à missoghju, une voix s'élève. C'est celle du Patriarche, le roi de la forêt, le Grand Père de tous, tout tordu, tout nouveau...

■ Respectez-vous dit-il et vous n'aurez plus peur...

■ Nous respecter Grand Père ? Mais comment ?

Ces petits arbrisseaux envoient quelques feuilles consulter le vieux chêne.

■ Que voulez-vous dire Grand Père, dites nous. ? Nous ne comprenons guère.

■ Je veux dire mes petits que les peuples des arbres se doivent le respect. Il faut agir vous dis-je. Attendez novembre pour faire voler vos feuilles sur tous les continents. Qu'elles prennent les transports qui sont à leur portée. Le vent, tous les vents et tous les alizés et les contralizés, et les ruisseaux aussi, les rivières, les grands fleuves et les marées puis, les autos, les trains et les bateaux encore. Qu'elles s'engouffrent partout et cultivent le respect des petits pour de grands, des grands pour les petits, des feuillus, des pelés, des arbres aux fruits rouges, aux fruits blancs, aux fruits noirs jusqu'à la pêche jaune. Les fruits secs, les fruits mous et amers et sucrés, sont concernés autant.

Ainsi fut fait. Elles partirent nombreuses et revinrent au printemps.

■ Nous revoici Grand Père...Eccuci o Babbo...Nous avons fait le tour et tous sont d'accord.

■ Avez-vous consulté le chêne et le roseau ?

■ Ils se sont entendus pour partager... et puis l'un sa souplesse et puis l'autre sa force..

■ Et le Laricciu et le Châtaignier ?

■ Ils sont d'accord pour définir et respecter chacun son territoire et les frontières et l'accès au soleil.

■ Et le Cèdre ???

■ Il a promis d'assouplir ses pics et d'accueillir, à son ombre, croyants et non croyants, laïcs et mécréants et se faire ami avec le Palmier et déguster ses dattes.

■ Et l'Hévée ? Y avez-vous pensé !?!

■ Il a hâte d'agir car la hache le saigne à longueur de journée.

■ Et l'Erable ?...

■ Rassurez-vous Grand Père entre le sud et le nord, il est le trait d'union.

■ Et l'Olivier, petites et qu'a fait l'Olivier. ?.

■ Il a offert joyeux ses rameaux aux Colombes...

■ Alors mes chers petites, la peur n'est plus des nôtres, à l'automne prochain vous partirez encore répandre la nouvelle « jusqu'aux confins des pôles »

En attendant...Allez ! Allez et amusez-vous bien. Profitez de la brise.

Ah, mais attendez encore ! Et l'arbre sec, l'arbre sec, l'avez-vous consulté ?

■ Nous l'avons fait Grand Père. Allez savoir pourquoi, il nous a promis d'avoir des branches bien fragiles et un tronc vermoulu ??? Il a promis aussi d'offrir l'hospitalité à la vigne grimpante...C'est ce qu'il nous a dit. Peut être est-il sénile. ?.

■ Allez en paix mes braves, la peur n'est plus chez nous.

■ Mais dites-nous Grand Père, la Fraternité entre peuples des arbres, comment protège-t-elle des morsures de la hache ?

■ Soyez tranquilles mes grandes, si nous nous respectons dans notre différence, la hache sera inoffensive et sa morsure bien faible **car le manche est des nôtres**³.

³ Vieux proverbe turc interprété ici à contrepied. Dans l'imaginaire turc ce proverbe exposant l'ingratitude montre que ce sont souvent ceux qui sont le plus proche de nous qui contribuent à notre perte.

ALEXANDRE, VOLONTAIRE A UNIS CITE

Bonjour à tous les amis d'Avà Basta. Je m'appelle Alexandre. J'ai 23 ans.

Je fais partie d'Unis Cité avec mes 2 compères.

Au sein d'Avà Basta, je m'occupe de recueillir les histoires souvent remplies d'émotion et toujours intéressantes des migrants ayant tout quitté pour une autre vie...

Comprendre les gens n'est pas évident ; cependant nous avons tous les mêmes besoins, les mêmes envies. Nous nous amusons des mêmes choses.

Je pense que, au delà d'aider les gens, c'est ce message qu'essaye de répandre Avà Basta.

En arrivant dans cette association, je ne savais pas vraiment ce que ça allait m'apporter, ni ce que ça allait apporter aux gens.

Cependant, je commence à comprendre quelque chose que je savais déjà, mais que je n'appréhendais pas, comme beaucoup, je pense... La communication et la compréhension entre les êtres humains sont des choses essentielles pour chacun.

Alexandre, Volontaire du Service Civique, Bastia



est une association chargée d'organiser et de promouvoir l'idée d'un Service Civique en France.

Ses objectifs sont de favoriser l'esprit de responsabilité et l'engagement citoyen ; de lutter contre les préjugés et de renforcer la cohésion sociale ; de mobiliser la jeunesse face aux besoins sociaux et environnementaux.

Implanté sur la Haute-Corse depuis 2011, un premier partenariat Unis Cité / Avà Basta s'est matérialisé par l'accueil de 3 volontaires, un jour par semaine, pendant 4 mois.

<http://www.uniscite.fr/>

Karine

CAMELIA, NOUVELLE CHARGÉE D'ACCUEIL

Je me présente : Camélia BOUZIANI. Je suis âgée de 40 ans. J'ai deux enfants et je vis en couple. J'ai longuement travaillé dans le domaine de la vente et de la restauration. Ce qui m'a toujours plu dans ces métiers, c'est le contact direct avec les gens.

A la suite de mon entretien avec Laurent MEGE, j'ai été à la fois surprise parce que je n'avais pas d'expérience professionnelle et contente de pouvoir exercer une autre activité, celle d'aider des personnes en difficultés.

Aujourd'hui, je suis ravie d'être parmi vous, au sein de cette association qui me permet grâce à mes collègues d'apprendre énormément de choses tout en travaillant dans une ambiance très conviviale.

Nous avons affaire à des personnes qui ont besoin d'aide et soutien, surtout les personnes qui vivent seules en France, le cas de la plupart des migrants âgés.

Aujourd'hui, je suis satisfaite du travail que j'accomplis vis-à-vis des usagers et d'aboutir à la finalisation de dossiers plus ou moins compliqués.

J'espère tous vous rencontrer un jour !

Camélia BOUZIANI,
Chargée d'Accueil et de Médiation,
Corse du Sud



Ils sont proches de nos valeurs mais ne sont pas forcément membres de l'association. Pourtant leur vie rejoint notre combat avec d'autres publics, d'autres arguments, d'autres méthodes, d'autres tribunes ... Cet espace d'ouverture leur est dédié.

L'invité(e)

Bonjour, je me présente :

Je m'appelle Mounir, jusque là j'en suis sûr, pour l'avoir si souvent entendu crier à la maison... j peux vous l'affirmer, je m'appelle bien Mounir.

Mais j'aurais dû m'appeler Benoît... oui oui Benoît. C'est Sœur Odette, qui faisait de l'aide au devoir à mes sœurs, qui voulait absolument que ma mère m'appelle Benoît. Ma mère voulait bien envoyer mes sœurs au presbytère pour faire leurs devoirs, à la limite, assister à la fin d'un cours de cathé, mais elle n'était pas encore prête à me donner le nom du Saint Patron de la Chrétienté, toute Musulmane Tolérante qu'elle a toujours été.

Je suis arrivé en Corse, nu comme un ver, sans valise et sans carton, le 02 mai 1977 à la clinique de Porto Vecchio. Je ne pesais pas plus que le baluchon que mon père avait lorsqu'il a débarqué dans les années 60 à Bastia. Oui je ne dis pas je suis né, mais je suis arrivé pour faire plaisir à ceux qui continuent à me qualifier d'immigré de deuxième génération.

Vous l'avez compris je suis enfin je suis d'origine..... ou plutôt mes parents sont.....

Difficile de se présenter alors j'autorise les autres à le faire pour moi ou plutôt je laisse les autres le faire pour moi ou plutôt ... en fait j'ai pas vraiment le choix.

D'après eux, je suis arabe ... oh non non pardon, trop péjoratif.... je suis marocain et quand on a des doutes et même si on en a pas, je suis maghrébin d'une voix tremblotante. Mais il paraît qu'il vaut mieux trembloter maghrébin que chuchoter arabe.

Et quand on veut faire « in » sans trop vexer je suis un beur.

Pour les uns, je suis vraiment trop musulman, pour les autres, vraiment pas assez mais alors vraiment pas assez.

A Casablanca je suis le françaoui...

A Paris je suis le Corse. « Mais en fait, c'est pas trop dur de vivre en Corse, eh mais les corses c'est des chauds hein, ils vous aiment pas là bas ?!!!! »...

Africain « AAAAAAh Ouiiiiii !!!!!, mais c'est vrai, tu es aussi africain !!!!! j'avais jamais pensé » m'a t on dit une fois , la main sur le front, un peu comme Einstein qui aurait découvert la relativité....

Je suis méditerranéen pour presque tous ... Oufffff !!!!!!!! (les autres ont de vrais problèmes avec la géographie).

Je suis aussi berbère précisément Amazigh, et donc pas arabe, mais je vais m'arrêter là car ça devient un peu compliqué pour vous et moi. Y a pas assez d'arabes en France !!?????!!!!

Aux dernières élections présidentielles, Marine, en Corse et ailleurs, a démontré qu'être tolérant n'est plus tolérable. Ne serai-je donc plus toléré et vous non plus ? La vague bleue marine, pour certains, a été vécue comme un tsunami pour d'autres. Un tsunami balayant des siècles d'histoire, de mixité et de valeurs. Je continue à penser profondément que ces élections ne sont, pour la Corse, qu'une petite erreur, un quiproquo, un mal entendu, un ictus amnésique comme il en arrive tant dans la vie d'un homme.

J'aime la Corse plutôt bleu ciel, laissant le bleu marine des eaux profondes et ténébreuses au large de nos côtes.

J'aime ses formes généreuses, son odeur de maquis, ses montagnes charnues, sa façon de parler, son caractère fort, ses origines, ses valeurs. Elle nous a protégé jusqu'à ce qu'on grandisse, je ferai de même pour que chaque ride d'histoire la rende plus belle. Je comprends pourquoi nos goumiers marocains se sont battus pour la libérer. Trop belle pour être enfermée.

Pas de scoop, je ne serai pas candidat à l'élection présidentielle...

ma per l'amore di Diu,ùn vi sbagliate di nemicu.

Mounir GHAZALI (*N'oubliez pas le H c'est une lettre muette mais très parlante*)

PELERINAGE DE MEMOIRE DANS UN CAMP DE CONCENTRATION

Une délégation est partie de Corse pour assister à la cérémonie officielle de l'anniversaire de la libération du camp de Ravensbrück célébrée par les autorités Allemandes.

Le groupe Corse était composé de six collégiennes et lycéennes, d'un professeur d'Histoire, et d'une survivante de ce camp.

Le camp de Ravensbrück a été le grand camp spécifique de la déportation des femmes, venues de toute l'Europe.

De 1938 à 1945, 132 000 femmes ont été immatriculées à Ravensbrück, un peu plus de 90 000 y sont mortes. De faim, de froid, de brutalités, d'épuisement, de maladies, de liquidation physique par arme à feu, piqûres létales, chambre à gaz. Les cendres du four crématoire étaient jetées dans le lac jouxtant le camp, tombeau de milliers de femmes européennes.

Le pèlerinage a duré du 19 au 23 avril 2012.

Avà Basta reste très soucieux de rappeler aux jeunes générations que le racisme peut devenir monstrueux.

Nous reviendrons ultérieurement sur le témoignage des participantes.

Noëlle VINCENSINI

U Ghjurnalettu, U Giurnalettu

Bien sûr, il rend compte, restitue, communique.

Bien sûr il est très riche...

Bien sûr il est intense...

Bien sûr il est à nous...

Bien sûr c'est notre lien...

Bien entendu c'est vrai ...

C'est vrai. Mais...

Arrêtons nous au...Mais...

Allez, réfléchissons, remplissons cette case, franchement, en toute honnêteté...

Sommes-nous satisfaits ? ...

Mais que pourrions nous faire ?

Proposons, expliquons...renouvelons, ... changeons, ... ajoutons, ... proposons, ... supprimons,

Participons...pour faire de cette page un outil accueillant, moderne et sympathique.

Allez ! Nous attendons de nous tous, de nous toutes, propos et suggestions et participation...

A vos plumes, à vos mails.

Si nous le voulons tous : *Le Ghjurnalettu Nouveau va bientôt arriver...*

Retour le plus vite possible !

Ghjiseppu MAESTRACCI

***A NOTER DANS VOS AGENDA : Commémoration de la Rafle du Vél' d'Hiv' du 17 juillet 1942
La cérémonie aura lieu à Ajaccio le 22 juillet 2012 à 11h. Avà Basta y participera activement comme à l'habitude. Il est plus que jamais nécessaire d'être présents.***

*Association
Avà Basta*

*Association Populaire
des Tunisiens de Corse*

*Association des Tunisiens
de Corse*

Incendie criminel d'une salle de prière in Aiacciu

Voici quelques jours Avà Basta montait au créneau pour dénoncer la folie raciste de Toulouse tout comme elle condamnait, comme toujours, toutes les stigmatisations.

Avà Basta demandait aux différents candidats à l'élection Présidentielle de mettre **le vivre ensemble** au cœur de la campagne électorale. Il semblerait que nous n'ayons pas été entendus et, pour certains(e) candidats(e), la stigmatisation de « l'autre » à visée électoraliste perdure.

Récemment, in Aiacciu, au petit matin, sur son lieu de travail, un employé municipal a eu à subir la violence d'une agression raciste. La nuit de Pâques, la même folie raciste s'est crue autorisée à passer à l'acte. Une salle de prière a été incendiée, des écrits à caractère raciste ont été trouvés à proximité.

De tels actes ne peuvent être que l'œuvre d'esprits dérangés et faibles, armés par l'ambiance de circonstance. Nous les condamnons avec force tout comme nous désapprouvons l'ambiance délétère de la campagne Présidentielle. Ne sachant nous faire rêver, « certains » tentent de nous faire peur.

Aspirer à la « Fonction Suprême » devrait appeler à la retenue, au respect de l'autre, à la tolérance.

Avà Basta appelle toutes les personnes de cette Île éprises de justice à condamner de tels actes ignobles et à faire barrage à toutes les dérives et aux comportements racistes qui salissent notre terre et insultent notre Peuple et à ***putà alta a bella bandera di u Campà Inseme.***

Pour Avà Basta,
Le Président,
Ghjiseppu MAESTRACCI

Pour l'APTC
Le Président,
Mohamed JOUABLIA

Pour l'Association des Tunisiens
de Corse, Le Président
Youssef CHAABI

APPEL POUR LA COMMEMORATION DE LA DEPORTATION

Dimanche 29 avril à 11h15, aura lieu la cérémonie commémorative de la déportation au monument aux morts d'Ajaccio.

Deux collégiennes des Padules liront un poème traduit de l'allemand de Carl Schrade, auteur du livre « Le Vétéran ». Pour « mal penser », Carl Schrade fut arrêté dès 1933. D'internements en camps, il survécut jusqu'à 1945. Un record.

Les collégiennes et lycéennes qui reviennent d'un pèlerinage de mémoire de la déportation en Allemagne peuvent affirmer que les fours crématoires n'étaient pas un « détail de l'Histoire », mais le point final abouti du processus programmé d'une énorme extermination conçue par l'idéologie nazie.

En ces temps où les néonazis reviennent en force en Europe, les citoyens doivent manifester leur vigilance et leur attachement aux valeurs humaines essentielles.

Pour Avà Basta, Noëlle VINCENSINI,
Résistante – déportée,
rescapée du camp de Ravensbrück.

Menaces racistes à Porti Vechju ?

La France, depuis quelques jours, vient d'entrer dans une ère nouvelle. L'espoir est de retour. Le temps des stigmatisations, des exclusions d'hier semble être révolu. On nous parle aujourd'hui d'apaisement, de rassemblement, de réconciliation. Cette brise nouvelle nous aide à respirer partout. Era ora sauf à Porti Vechju. Là quelques psychopathes peut-être dépités ont voulu encore, encore et encore, souffler sur les cendres encore chaudes de la haine d'hier, de cet hier récent, de cet hier insupportable, pour rallumer ce feu et redonner vie à la bête immonde.

Avà Basta, comme toujours, s'élève contre toute violence gratuite et contre toutes les discriminations. Les actes racistes seront toujours, par nous, condamnables et condamnés. Nous condamnons tous les excès fragilisant le « vivre ensemble » et adhérons à tous les propos républicains d'où qu'ils viennent, de droite ou de gauche.

A Corsica hè locu di spartipane, d'inviudu è di r'nuvine.

Les idées et comportements fascistes et fascisants n'y ont pas leur place.

Les résidents, ceux d'ici ou ceux venus d'ailleurs qui veulent y vivre, y travailler honnêtement, participer à l'œuvre commune sont, pour nous, des citoyens légitimes de ce pays et nous tenons à les assurer ici de tout notre soutien et toute notre solidarité.

Pour Avà Basta,
Le Président,
Ghjiseppu MAESTRACCI

Vos proches se reconnaissent dans nos valeurs ?

Parrainez de nouveaux membres !

Versez et faites verser la cotisation 2012 (20 euros par an par personne).

Les dons sont aussi les bienvenus ... Le don ou la cotisation d'un particulier ouvre droit à une **réduction d'impôt de 66 %** de son montant dans une limite globale de 20 % du revenu imposable. Pour une entreprise, il donne droit à une réduction d'impôt de 60% du don effectué dans la limite de 5 pour mille de son chiffre d'affaires. Un reçu fiscal vous sera envoyé sur demande.

Nom : Prénom :
eMail : Tél. :
Adresse : Parrain / marraine :
..... Montant : Cotisation annuelle (20€) et/ou don€

Nom : Prénom :
eMail : Tél. :
Adresse : Parrain / marraine :
..... Montant : Cotisation annuelle (20€) et/ou don€

Nom : Prénom :
eMail : Tél. :
Adresse : Parrain / marraine :
..... Montant : Cotisation annuelle (20€) et/ou don€